

représentants officiels, il n'y avait qu'un médecin de la province de Québec.

Notre gouvernement n'était pas représenté pour l'excellente raison que nous n'avions pas été invités. Après cet acte de courtoisie intentionnelle, il n'est pas permis, ni à un journal de la ville de New-York, ni à un citoyen de la province d'Ontario, d'accuser la nationalité canadienne-française d'indifférence en matière d'hygiène ou d'indifférence dans la lutte à faire contre la tuberculose. Il n'est pas dans notre habitude de toucher ici aux questions de nationalité. Mais nous ne permettront pas que l'on nous accuse sans raison. Que l'on se persuade bien que les médecins de notre province de Québec ou de Montréal ne sont en aucun point inférieurs à ceux de la province d'Ontario ou de Toronto, de même que nous croyons que les médecins ou les hygiénistes des autres provinces sont égaux aux nôtres.

Pourquoi Québec n'a-t-il pas été invité à se faire représenter au congrès de St-Louis? Pourquoi Ontario avait-il trois délégués? Il serait peut-être piquant de connaître les raisons de cette préférence. Quoi qu'il en soit, dans cette importante assemblée, l'on a discuté bien des sujets, agité d'importants problèmes; l'on possède encore une nouvelle preuve que dans toutes les parties du monde il existe des médecins, véritables philanthropes de l'humanité, qui pensent, travaillent et cherchent à vaincre notre ennemi commun, la *tuberculose*.

L'on a jeté les bases d'un grand mouvement, car ce congrès convoque tous les esprits bien pensants à s'unir pour lutter contre le *peste blanche*.

Les avocats, les notaires, les ingénieurs sanitaires, les officiers de santé, les philanthropes, etc., etc., tous sont convoqués à prendre part aux délibérations et à apporter le fruit de leurs expériences. Les meilleurs résultats découleront du groupement de tous ces efforts. Les besoins d'argent ne sont pas un obstacle au bon fonctionnement de notre administration; un archi-millionnaire vivant à Venise ne sachant que faire de son argent, met sa bourse au bon fonctionnement de l'administration.

---

Prenez garde de donner à la vertu l'intérêt pour base car la vertu intéressée s'appelle l'*égoïsme*.